

S'il y a des inconvénients graves à inspirer l'amour de la toilette aux petites filles, combien ces inconvénients s'accroissent lorsque les enfants ont grandi, et se forment au seuil d'un avenir, d'un nouveau foyer !

La vanité maternelle a grandi, elle aussi. Elle s'asservit une tendresse mal entendue. C'est ainsi que nous voyons chaque jour des jeunes filles habillées avec un luxe exagéré, une recherche ridicule. Et ne dirons-nous pas un mot de l'inconcevable, de l'impardonnable faiblesse qui fait ou laisse violer les lois de la décence ? Que de jeunes filles, de nos jours, portent au bal des toilettes absolument inconvenantes ! Et comment qualifier les mères qui, n'ayant pas su inspirer la plus élémentaire des réserves, ne savent pas davantage les préserver des regards, des critiques, du blâme qu'attirent de telles toilettes ?

* * *

L'amour, le soin exagéré de la toilette rétrécit l'esprit, et le ravale à des mesquines et puériles combinaisons, à des préoccupations vaniteuses et mièvres ; il atrophie le cœur dans l'égoïste souci de surpasser les autres ; il tue la générosité, la charité, il excite la jalousie, et enfin, il porte trop souvent de graves atteintes au repos, à la dignité de la famille.

Il importe donc absolument :

D'accoutumer les jeunes filles à ne pas dépasser, pour leur toilette, une somme raisonnable, proportionnée à leur situation. Si elles ne se plient pas à cette règle rigoureuse, elles feront, plus tard, passer leurs dépenses personnelles avant le bien-être de leur foyer.

A restreindre dans leur budget la part du superflu, qui tient aujourd'hui une place honteusement exagérée dans une existence féminine.

A élever leurs pensées et leur jugement au-dessus des petites vanités, des sottes rivalités, et même des légères mortifications qui peuvent avoir la toilette pour objet.

A ne pas passer un temps considérable à s'attifer ou à confectionner des objets de parure inutiles.

A ne porter ni les modes excentriques qui peuvent les faire remarquer d'une manière regrettable, ni à sacrifier les convenances sévères dont une femme comme il faut ne doit jamais se départir.